Archives parlementaires

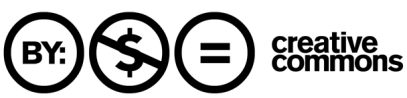
Adresse de la société populaire d'Embrun, qui félicite la Convention, laquelle a pu créer la République au sein des orages et la sauver de la plus horrible des conspirations, lors de la séance du 25 germinal an II (14 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire d'Embrun, qui félicite la Convention, laquelle a pu créer la République au sein des orages et la sauver de la plus horrible des conspirations, lors de la séance du 25 germinal an II (14 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 559;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29747_t1_0559_0000_2

Fichier pdf généré le 30/01/2023



pour pouvoir méditer et mettre en pratique les sages maximes qui y sont consignées.

COREN-FUSTIER.

q'

[*La Sté popul. d'Embrun, à la Conv.; s.d.*] (1).

« Législateurs,

Que le glaive de la loi sépare de leur tronc les têtes exécrables des conspirateurs, des corrupteurs et des traîtres; et puisse leur sang marquer en caractères inéffaçables le front des scélérats qui les imiteront. Tel est le vœu qui a succédé aux cris d'indignation et d'horreur qui ont souvent interrompu la lecture de votre proclamation au peuple français.

Et vous, incorruptibles et infatigables Montagnards, qui avez créé la république au sein des orages, qui l'avez soutenue triomphante malgré les efforts de 20 peuples coalisés, et qui venez de la sauver de la plus horrible des conspirations, continuez à montrer à l'univers ce que peuvent la vertu et le courage unis à une rigueur inflexible.

Livrez à la vengeance nationale, les ennemis intérieurs, sous quelques couleurs qu'ils se déguisent, dirigez des armées innombrables contre les vils troupeaux d'esclaves qui osent attaquer la terre de la liberté, et restez fermes à votre poste jusqu'à ce que le Temple du bonheur élevé par vos mains, soit assis sur des bases inébranlables.

Quant à nous, nous tiendrons constamment éclairé le flambeau menaçant qui doit pénétrer dans les antres où s'ourdissent les complots atroces dirigés contre le triomphe de la République, nous en poursuivrons les auteurs sans indulgence et sans crainte, et nous n'oublierons jamais que la justice et la probité sont à l'ordre du jour ».

SILVAIN, MARTIN, ROBERT, DUFFOUR, GANTIN.

r'

[*La Sté popul. de Gisors, à la Conv.; s.d.*] (2).

« Représentants d'un peuple libre,

Vous avez encore une fois sauvé la Patrie en livrant à la justice nationale de nouveaux conspirateurs qui, dans le sanctuaire même de la Liberté, s'agitaient pour déchirer le sein de cette mère commune. Puissent tous leurs pareils éprouver le même sort ! L'intrigue a perdu les uns, l'ambition et la soif de l'or ont perdu les autres et ceux là seuls resteront qui aimeront la Révolution pour le bonheur du Peuple.

Représentants fidèles, vous avez bien mérité de nous, vos Comités de Sureté générale et de Salut public ont toute notre confiance. Que les destinées de la République restent dans leurs mains et dans les vôtres jusqu'à la paix.

Le Tribunal révolutionnaire a aussi toute la confiance des républicains de Gisors. Qu'il continue de purger le sol de la liberté de tous les conspirateurs, et qu'il ne remette le glaive vengeur dans vos mains que lorsque le dernier des traîtres aura rendu le dernier soupir ».

GISSOL *(présid.)*, DOR *(secrét.)*.

s'

[*La Sté popul. des Aydes, à la Conv.; s.d.*] (1).

« Citoyens représentans,

Si la France n'a pu apprendre sans horreur la profonde scélératesse des traîtres dont le Damas national vient de faire justice, elle n'a pas vu sans admiration l'énergie et la puissance que vous avez déployées dans la poursuite de ces monstres d'autant plus dangereux qu'à la faveur du masque du républicanisme et de quelques talents ils étaient parvenus à séduire la bonne foi du peuple,

Heureux, mille fois heureux le jour où votre dévouement pour la patrie vous inspira de placer dans vos Comités de salut public et de sûreté générale ces incorruptibles Montagnards dont le zèle infatigable seconde si bien vos glorieux travaux ! Leur nomination dut porter aux factieux et aux conspirateurs un coup terrible et les faire renoncer à leurs projets liberticides. Le fédéralisme cependant a osé même au milieu de vous, tenter de détruire l'unité de la République; le royalisme a voulu essayer de renaître de ses débris ensanglantés; mais le supplice des Brissot, des Hebert, des Danton et de tant d'autres scélérats dont les noms ne devraient jamais souiller les pages de l'histoire, a prouvé quels ennemis implacables trouvaient en vous les parjures et les traîtres.

Courage, généreux défenseurs de la nature et de l'humanité, pulvérisez tous ces vils intrigants qui n'existent que pour le crime et les forfaits. Restez fermes au haut de cette montagne d'où vous lancez la foudre sur les têtes coupables. La patrie que vous avez déjà si souvent sauvée vous le commande. Le peuple souverain qui vous a confié ses intérêts vous en conjure; rendez-vous à ses vœux et vous acquerrez de nouveaux droits à la reconnaissance publique. »

LESOURD-RENARD *(présid.)*,
BARTIN *fils (secrét.)*

t'

[*La Sté popul. de Montignac-sur-Vézère, à la Conv.; s.d.*] (2).

Représentants,

Vos travaux immortels se succèdent avec tant de rapidité que les courriers peuvent à peine suffire à vous apporter le juste tribut de nos remerciements; une seule décade vous a vu rendre un grand nombre de décrets qui doivent assurer à jamais le salut de la liberté; gloire

(1) C 300, pl. 1058, p. 13. *B^in*, 27 germ. (suppl^t et 28 germ.; *Mon.*, XX, 247; *M.U.*, XXXVIII, 470; *Débats*, n° 577, p. 486 et n° 580, p. 21.

(2) C 300, pl. 1058, p. 18. *B^in*, 27 germ. (suppl^t) et 15 flor. (1^er suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 486.

(1) C 300, pl. 1058, p. 14. *B^in*, 27 germ. (suppl^t); *Débats*, n° 577, p. 487.

(2) C 300, pl. 1058, p. 12.